

canadien a commandé, reçu, étudié et approuvé une revue globale des relations du Canada avec les Caraïbes du Commonwealth. Permettez-moi de vous en parler un peu.

Nous nous sommes penchés sur les liens commerciaux. Ceux-ci remontent à l'époque où l'on échangeait de la morue salée et de la résine de pin contre du rhum et de la mélasse. Le souvenir de ces liens reste d'ailleurs vivace dans les provinces Maritimes, région du Canada d'où je suis originaire.

Ces dernières années, nos échanges se sont élargis considérablement, et le Canada exporte aujourd'hui une vaste gamme de biens et de services, par exemple de l'équipement de télécommunications, des machines, des services techniques, des biens de consommation, des produits alimentaires et des produits primaires en échange notamment de produits pétroliers, de textiles et de sucre de la Trinité-et-Tobago, de vêtements des Îles Leeward et Windward, de minerai d'aluminium, de boissons alcoolisées et de sucre de la Guyana, de poisson et autres produits alimentaires de Belize et de sucre, d'articles de sport et de vêtements de la Barbade. De plus, les Caraïbes sont devenues un pôle d'attraction pour les investisseurs canadiens, notamment dans les secteurs des services bancaires, du tourisme et des minerais, ainsi qu'une source d'immigration de plus de 140 000 nouveaux Canadiens.

Aujourd'hui, les échanges entre le Canada et le Caricom sont importants de part et d'autre, mais aucune des deux parties n'est le principal partenaire commercial de l'autre. Le Canada compte pour environ 5% des importations du Caricom et absorbe quelque 5% de ses exportations. La part du Canada sur le marché des Caraïbes du Commonwealth a baissé comparativement à celles de la Communauté économique européenne, des États-Unis et du Japon. Dans les années 50 par exemple, elle était d'environ 17%. En 1970, elle avait baissé à 9% et en 1978, à 5%. Les investissements canadiens sont toujours importants, mais il reste que les hommes d'affaires canadiens investissent relativement plus dans les autres pays de l'hémisphère et accordent moins d'attention aux Caraïbes du Commonwealth. Certains de vos ministres m'ont souligné combien les investissements commerciaux canadiens seraient bien accueillis chez eux. Nous espérons nous aussi que cette tendance défavorable pourra être renversée. Il faut encourager des échanges commerciaux et financiers plus avantageux pour chacune des parties. Le fait que nous ayons parrainé la venue d'hommes d'affaires pour les consultations de l'Association canadienne pour l'Amérique latine et les Caraïbes et de l'Association de l'Industrie et du Commerce pour les Caraïbes qui se déroulent parallèlement à cette rencontre prouve que nous prenons cet objectif au sérieux. Nous attendons du Comité conjoint des propositions intéressantes.

Nous nous sommes penchés également sur les liens qui existent entre nos populations. Il existe maintenant